

—Non! monsieur.

Après le dîner son ami, le prenant à part :

—Pourquoi donc as-tu dit que tu n'étais pas de Québec?

—Hé! tu sais bien que je n'aime pas à me vanter!

Et cet autre québécois qui affirmait à un Américain avoir vu au Canada le plus beau, le mieux proportionné, le plus habité des *sky-scrapers* du monde entier.

Le yankee, estomaqué, de demander :

—Et ce building il s'appelle?

Et notre homme de répondre avec un élan

à pousser au large le *Lusitania*.

—Quebec, sir!

Dans une fort jolie étude sur la ville de Champlain, Colombine constatait avec beaucoup de finesse et d'indulgence notre engouement :

“Les québécois, disait-elle, n'ont qu'un petit défaut, je le dis tout bas, c'est... d'être un peu marseillais et de croire qu'il n'y a que Québec au monde. Soyez tout ce que vous voudrez, si vous n'êtes pas québécois, il vous manque quelque chose. On ne vous le dit pas, par délicatesse, mais on sent poindre entre les lignes l'orgueil de leur Cannebière, une légitime fierté d'être de la

plus belle ville du monde. “Ah! vous n'êtes pas de Québec!” Un léger désappointement assombrit leurs traits, une pointe d'étonnement passe dans leurs yeux attristés, une moue involontaire court sur la lèvre, mais ces ombres passagères se noient vite dans un sourire! Las! on l'a saisi avec d'autant plus d'acuité qu'on se reproche toujours comme une maladresse du destin de n'être pas né à Québec.”

Et, comme pour donner raison au québécois de trouver un charme particulier à toutes choses de chez lui, voici que Colom-

bine nous apprend que les cloches de Québec... Mais il vaut mieux lire ce joli passage :

“Les cloches à Québec ont aussi une manière tout drôle de sonner, elles portent au rêve et à la mélancolie. Des cloches intermittentes qui pleurent, prient, modulent et dont la voix semble venir de loin : sonnerie mièvre des couvents, cloches fatiguées des anciennes chapelles dont la respiration hâlante tombe dans l'air comme les battements d'un vieux cœur las d'avoir trop aimé, trop souffert!... Ces appels réitérés des cloches ne résonnent pas dans le vide. C'est dans la

rue une longue procession de dévots qui se rendent aux différents sanctuaires, silencieux et recueillis, car Québec est restée le porte-drapeau du catholicisme au Canada. Sa foi est vivante, sans ostentation, une foi du dix-sept siècles.”

Je m'étonne fort que Colombine, avec son don d'observatrice avisée et si éveillée, n'ait pas noté, également, combien la musique militaire est tout autrement vibrante chez nous, et combien, aussi, le québécois en a la passion.

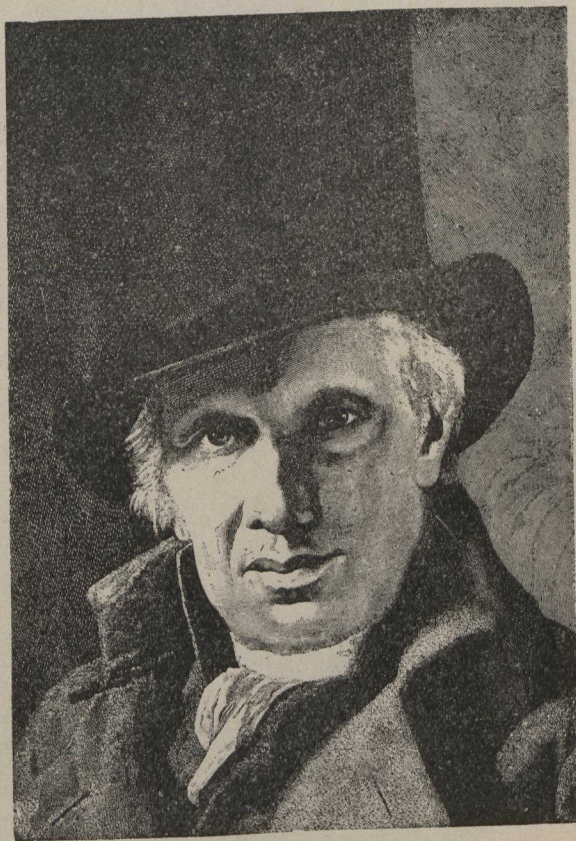
Atavisme d'ancienne ville de garnison, sans doute...

Ces passages si fréquents de régiments, musique en tête, sont du nombre de

mes souvenirs que ni le temps ni les changements d'horizon n'ont pu atténuer.

Je m'y revois encore. Le va-et-vient un peu somnolent du quartier se dévide avec la régularité et la monotonie coutumières. Quelques rares voitures se croisent avec une belle lenteur. Les gamins font un bruit qui, ailleurs, paraîtrait des bruissements de soie.

Tout à coup, les têtes se tournent avec ensemble du même côté; les voitures s'arrêtent comme si c'était par ordre du roi; les cochers et les charretiers se dressent sur leurs sièges comme s'ils allaient voir un phé-



Un québécois de 1820